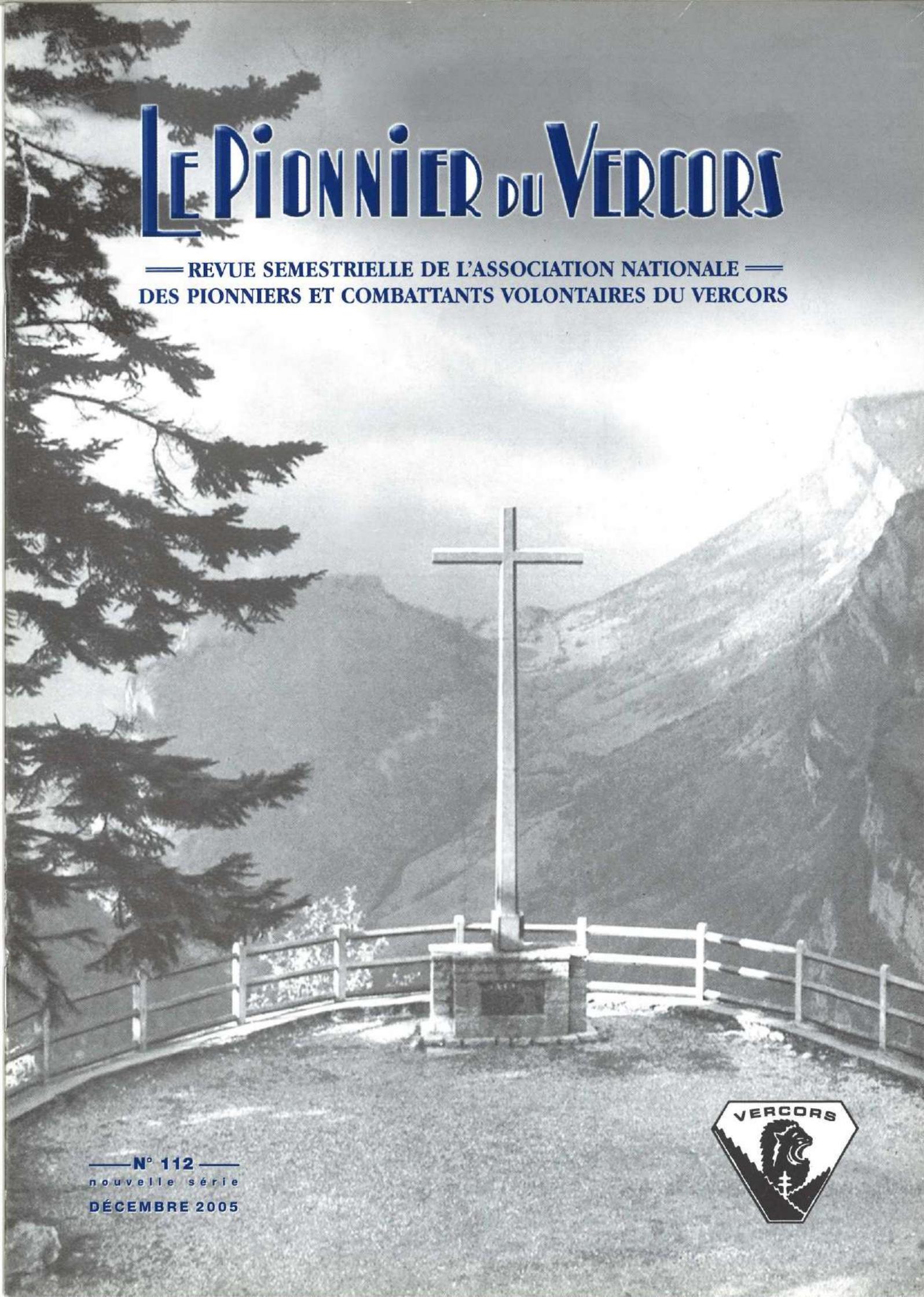


LE PIONNIER DU VERCORS

— REVUE SEMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE —
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



— N° 112 —
nouvelle série
DÉCEMBRE 2005



Revue semestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : 26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. 04 76 54 44 95

« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal KENIG.

PRESIDENT NATIONAL

Daniel HULLIER

Chevalier de la Légion d'honneur

SOMMAIRE

Le mot du Président.....	1
Les vœux de l'Association.....	2
La vie des sections.....	3
Cérémonies.....	5
Assemblée générale du 23 avril 2005.....	15
Conseil d'administration du 28 novembre 2005.....	15
Dons au bureau national.....	15
Joies et peines.....	16

Photo de couverture :

VALCHEVRIÈRE

Le chemin de Croix du Vercors



Eugène CHAVANT dit "CLÉMENT" †

1894-1969

**Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'honneur
PRÉSIDENT-FONDATEUR**

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR † (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

François HUET †

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Grand-Croix de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA DE BEAUREGARD † (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Eugène SAMUEL (Jacques) †

Officier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE †

Georges RAVINET †

Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel Louis BOUCHIER †

Commandeur de la Légion d'honneur

Georges FÉREYRE †

Chevalier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ HONORAIRE

Anthelme CROIBIER-MUSCAT †

Officier de l'Ordre National du mérite

VICE-PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Paul BRISAC †

Chevalier de la Légion d'honneur

Marin DENTELLA †

Chevalier de la Légion d'honneur

2005 se termine et l'on voit poindre un autre numéro pressé d'effacer celui-ci afin de s'imposer, c'est 2006.

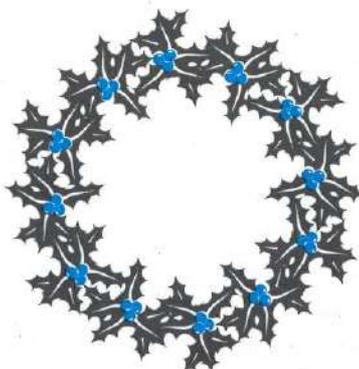
Permettez-moi tout d'abord de vous présenter mes vœux les plus chaleureux et cordiaux pour vous même et votre famille, afin que cette nouvelle année vous réserve la réalisation de tous vos projets mais surtout une bonne santé.

En ce qui concerne notre Association, il faut bien se rendre à l'évidence, nous tournons au ralenti compte tenu de tous ceux qui nous ont quittés, que nous regrettons. Nos rangs s'éclaircissent de plus en plus, l'âge en est la cause, mais je demande à ceux qui restent de réaffirmer, sans cesse et jusqu'à la fin, cet esprit de la Résistance qui était le nôtre par-delà les partis pris, les convictions personnelles ou les soucis domestiques.

Il nous faut garder au sein de cette Association notre image de marque sans laquelle nous perdrons toute confiance auprès des jeunes générations à qui nous devons transmettre notre mémoire.

Je suis certain que je peux compter sur vous et je vous en remercie.

Daniel HULLIER





*Le Président national,
le Bureau national,
le Conseil d'administration,
la Rédaction du Pionnier du Vercors,
adressent aux membres de l'Association,
à leurs familles et à tous leurs amis lecteurs,
leurs meilleurs vœux
pour l'année 2006*

Notre bulletin est adressé régulièrement, en service de presse, à différentes amicales et associations qui nous envoient le leur. C'est ainsi que nous recevons :

- Le Patriote Résistant de l'Isère (F.N.D.I.R.P.),
- Le Journal de la Résistance de l'Isère (A.N.A.C.R.),
- Le Maquisard du Grésivaudan,
- Bulletin de l'Amicale des Maquis de Haute-Corrèze,
- Résistance France (A.N.C.V.R.),
- Nuit et brouillard (Souvenir de la Déportation N.N.),
- L'Amputé de Guerre,
- Écho de la Résistance (Conf. Nat. des C.V.R.),
- Armées d'Aujourd'hui.

Le "Pionnier du Vercors" adresse à tous les responsables de ces publications, ainsi qu'aux associations qu'ils représentent, ses meilleurs vœux de prospérité pour la nouvelle année.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SECTION JEUNE

Le vendredi 15 avril 2005, la section JEUNE a procédé à son Assemblée Générale au siège des Pionniers à Grenoble.

Le Président Christian BORDIGNON constate que 20 jeunes sont présents ou représentés sur des effectifs de 50, dont une dizaine travaillent et cotisent dans les autres sections. Après débat, le Président met aux voix les résolutions suivantes :

1) La section constate que les conditions ne sont pas réunies pour des actions spécifiques qui leur sont propres. Les jeunes rejoignent de plus en

plus les autres sections existantes et y prennent part, ce qui est bien pour le futur ; néanmoins la section est utile pour tous ceux qui n'ont pas de section près de chez eux ou ne peuvent, pour le moment, s'investir en raison de leur travail.

2) La section décide de reconduire le bureau actuel dans son intégralité, en donnant mandat à Gérard CHABERT de contrôler les nouveaux adhérents, s'ils correspondent aux statuts (enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants), d'assu-

rer le lien entre les membres, tenir la liste à jour, maintenir une réunion amicale annuelle, transmettre les informations.

3) La section approuve les comptes de 2004 et décide d'allouer, pour l'achat d'une sonorisation portable, la somme de mille euros.

4) Les Présidents qui ont dans leurs sections des jeunes, devront, lors de l'envoi de leurs résultats, préciser à côté du nom la mention JEUNE, ceci pour éviter des relances inutiles.

DISTINCTIONS A LA SECTION BEN



M. Pierre TARIOTTE décoré par André PETIT

C'est le 27 juillet 2005 que les anciens de la 6^e Cie "BEN", rassemblés devant le monument au pied de l'Église de Gigors, ont assisté avec beaucoup d'émotion, à la cérémonie commémorative au cours de laquelle le Président André PETIT, Chevalier de la Légion d'Honneur, a procédé à la remise de la médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite à Pierre TARIOTTE.

Il y avait été autorisé par le Général KELCHE, Grand Chancelier de ce même Ordre.

Notre ami Edmond BOISSIER, trésorier de la 6^e Compagnie "BEN", s'est vu remettre, le 11 Novembre, devant le Monument aux Morts de la ville, la médaille

commémorative des 50 ans de Médaille Militaire par Monsieur Henri HERNOUT, Président des Médaillés Militaires de CREST.

A ces deux récipiendaires, la section "BEN" présente ses plus vives félicitations pour ces récompenses bien méritées.



Nous adressons nos très sincères remerciements à toutes celles et tous ceux qui nous permettent, grâce à leurs dons, de faire face à nos dépenses.

Merci à Edmond BOISSIER, notre trésorier, qui gère avec compétence et dévouement la situation financière de la 6^e Compagnie "BEN".

**N'oubliez pas, si cela n'est fait, d'aller visiter
le Mémorial de la Résistance en Vercors au Col de La Chau,
et la Salle du Souvenir de la Nécropole à Vassieux.**

SECTION DE MENS

La section a tenu son Assemblée le lundi 20 juin chez le camarade Edouard ARNAUD, à Cordeac, à 15 h.

Étaient présents, Édouard ARNAUD, André GALVIN, Raymond PUPIN.

S'étaient excusés : Julien COMMIER, Jean BARNIER et Paul BLANC.

La cérémonie du Pas de l'Aiguille a été mise au point. Elle se déroulera le dimanche 24 juillet au cimetière du Pas.

Une cérémonie organisée par la commune de Chichilianne aura lieu à la Stèle des Fourchaux le même jour à 11 h 30.

Après le compte rendu financier de la section, l'ordre du jour

étant terminé, c'est à 17 h, après le pot de l'amitié, que la séance est levée.

Nous remercions cette section, forte de 5 adhérents, qui se permet encore d'assister avec son drapeau, à 13 cérémonies (commémorations, congrès, etc...).

Nous lui devons bien toutes nos félicitations.

SECTION DE VALENCE

L'Assemblée Générale de la section a eu lieu le 12 mars 2005 chez Elie ODEYER à Alixan.

Le Président BLANCHARD étant absent pour raison de santé, n'avait pu y assister.

Le Trésorier de la section a fait le bilan de la comptabilité et les

présents lui ont donné quitus à l'unanimité.

Le porte-drapeau, Elie ODEYER a été présent à toutes les manifestations, tant à Valence qu'à l'extérieur et en particulier pour les cérémonies nationales avec le bureau national.

Nous avons assisté à l'élaboration des questions pour le concours de la Résistance et de la Déportation, à la correction des devoirs et nous étions présents à la distribution des prix.

Yves CHAUVIN

SECTION DE PARIS

Compte rendu de l'Assemblée de la section.

La séance est ouverte à 11 h 45 au "Congrès d'Auteuil", restaurant à Paris 18^e.

Le Président ALLATINI reçoit amicalement les membres de la section en les remerciant de leur présence.

Les présences diminuent, la constatation se fait à chaque réunion et dans chaque section de l'Association.

Après l'accueil, le Président demande une minute de silence pour les camarades décédés au cours de l'année: CAMPIGLIO Charles, BRENIER Georges, BRENIER Pierre, ROMANA Maud, Comtesse d'ARGENCE.

Le rapport moral est présenté par le Président en exposant les activités auxquelles ont participé

les membres de la section au cours de l'année 2004. Ce rapport est adopté à l'unanimité.

Pour le rapport financier, c'est au tour de Paul WOLFROM, trésorier de la section de l'exposer. Rapport également adopté à l'unanimité.

Le Président informe les présents des prochaines activités de l'Association pour 2005.

La section procède à l'élection du nouveau bureau et comme l'année précédente celui-ci est reconduit dans son intégralité.

Président : Ariel ALLATINI qui fait également fonction de secrétaire.

Trésorier : Paul WOLFROM.

Délégué : Yves MORINEAUX

Georges CARPENTIER.

Porte-drapeau : Maurice BLEICHER de la section "Jeune".

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée et suivie par un déjeuner sur place toujours aussi convivial.

Étaient présents à cette assemblée :

Ariel ALLATINI, Georges CARPENTIER, Jean-Fernand CARPENTIER, Philippe HUET, Jean MILIAT, Paul WOLFROM et Madame Geneviève BABIZ.

S'étaient excusés : Madame CREMIEUX, Messieurs BLEICHER, CHAVANT, DENNER, GATHELIER, LEBEAU-WISSOCQ, LIBER, MORINEAUX, SOROQUERE, TAISNE et le Général LE RAY.



SECTION "BEN" - COMMÉMORATION

Avec André PETIT, Président de la section comme maître de cérémonie, la commémoration du 61^e anniversaire des Combats de Gigors s'est déroulée devant la Stèle de la Compagnie BEN en présence de 18 drapeaux représentant les associations patriotiques du monde résistant.

De nombreux Présidents d'anciens combattants étaient présents et parmi la foule nombreuse qui était venue assister à cette cérémonie, était présente Madame Gisèle CELLIER, représentant le Député Maire de Crest, Monsieur Hervé MARITON.

Monsieur Raymond SAUVET, maire de la commune de Gigors, accueillait tous les participants par un discours dans lequel il exhorta les jeunes générations à prendre conscience de l'héroïsme et de l'abnégation de ces jeunes combattants tombés pour la défense de nos libertés.



Gigors, le 27 juillet 2005.

André PETIT, dans son allocution, fit le récit de cette journée du 27 juillet : comment oublier la violence du combat, tenu toute une longue journée, contre un ennemi bien supérieur en nombre, en matériel et en armements.

Après les discours, le dépôt de gerbes, le salut aux portedrapeaux, la cérémonie terminée les personnes présentes se sont retrouvées pour un repas convivial à Grâne.



M. Raymond SAUVET, Maire de Gigors.

Dates à retenir !

29 janvier : Cérémonie Chavant

18 février : Assemblée Générale - Section Grenoble

22 avril : Assemblée Générale - Bureau National

Visitez les musées de la Résistance et de la Déportation

ROMANS 2, rue Sainte-Marie

GRENOBLE 14, rue Hébert

LYON 14, av. Berthelot

LE TEIL (le vendredi)

SAINT-NIZIER DU MOUCHEROTTE ET VALCHEVRIÈRE

Saint-Nizier et Valchevrière sont des lieux de souvenir pour ceux qui, témoins des heures sombres de la dernière guerre, ont vu tomber leurs camarades dans ces combats de juin 44.

Cette année encore, et nous espérons les suivantes également, ces cérémonies commémoratives se sont déroulées conjointement avec l'Amicale des Anciens du 6^e Bataillon des Chasseurs Alpins, l'Hirondelle des Diables Bleus.

Un détachement du 13^e B.C.A., aux ordres du Lieutenant-Colonel ABBONEN, les fanions du 6^e B.C.A. (à la garde du 13^e), celui de la Cie CHABAL, et aux côtés de notre



Saint-Nizier, les personnalités.



Drapeau du 6^e B.C.A. et sa garde

drapeau national, aux mains de notre ami Eloi ARRIBERT-NARCE, 35 drapeaux d'associations amies étaient présents.

Le Général ROUGELOT représentait Monsieur BART, Préfet de l'Isère, et parmi les autorités civiles et militaires, il faut noter la présence de MM. J.-P. ROUX, Maire-adjoint de Grenoble, les Députés de l'Isère Didier MIGAUD, Richard CAZENAVE, les Maires du canton Pierre BUISSON, Jean-Pierre BOUVIER, Franck GIRARD et le Sénateur Jean FAURE.

Étaient présents également, les généraux, GIRAUD, RIBIOLLET, GLEVAREC, les Colonels NAYRAL de PUYBUSQUE, Commandant la 27^e B.I.M., ABBONEN Commandant le 13^e B.C.A., FUMAT D.M.D.

de l'Isère, HASS, Commandant le 93^e R.A.M., ainsi que les Colonels LOISEAU et NOËL.

L'Escadron VERCORS avait envoyé une délégation sous les ordres du Colonel SEVERIN.

Notons également la présence de M. Yves CENAC, directeur inter-départemental des Anciens Combattants, accompagné de Madame BROS-JACQUOT, directeur adjoint.

Messieurs Yves HUMBERT-DROZ, Président de la F.N.A.C. et J.-C. PARAZ, Président de l'Hirondelle Diables Bleus.

C'est Daniel HUILIER, Président de l'Association des Pionniers qui accueillait les présents à cette nécropole et déclarait dans son allocution :

ALLOCUTION DU 13 JUIN 2005 de M. Daniel HUILIER

Tout d'abord, je veux remercier toutes les Autorités, Civiles et Militaires, les Associations Amies et leurs porte-drapeaux, tous les présents venus ici dans cette Nécropole afin d'honorer ces combattants victimes de leur bravoure et de leur foi en la justice. Chaque année, depuis 61 ans, nous nous retrouvons pour leur dire combien nous ne les oublions pas.

Le 5 juin 1944, Londres décrétait l'engagement total et les compagnies civiles de l'Isère, de la Drôme, rejoignaient le Vercors. Une oriflamme géante, aux trois couleurs, était hissée au-dessus de Saint-Nizier pour indiquer et symboliser cette terre de liberté.

Devant cette provocation, le Général Allemand PFLAUM ne resta pas insensible à ce défi, aussi le 13 juin, il lance une attaque avec trois compagnies sur Saint-Nizier.

Au bout de 4 heures de combats contre un adversaire

motivé et se battant pour sa liberté, les Allemands se découragent et se replient sur Grenoble.

Mais le 15 juin, un bataillon Allemand attaque à nouveau. La bataille est rude et si nos compagnons se battent avec courage, ils sont débordés et les pertes sont lourdes, beaucoup trop lourdes. Le soir même HUET donne l'ordre de repli et l'ennemi s'installe à Saint-Nizier et à Villard-de-Lans.

Le village de Saint-Nizier subira de lourdes pertes, l'ennemi fera subir sa haine en exécutant civils et militaires.

Nos voix un jour se tairont, mais c'est en rendant hommage à ceux qui spontanément ont donné leur vie si jeunes, pour la Liberté de la France que chaque année nous demandons à tous, ici présents, n'oubliez jamais, c'est notre devoir de Pionnier de vous le dire afin que la mémoire et la vérité soient toujours respectées.

VIVE LE VERCORS, VIVE LA FRANCE!

CÉRÉMONIES

Après le dépôt de gerbes, c'est le détachement du 13^e B.C.A. qui entonnait la Marseillaise à la joie de tous et, après le salut aux drapeaux, toute la foule se rendait à Valchevrière pour une autre cérémonie.

Au belvédère de Valchevrière, c'est Yves HUMBERT-DROZ, Président de la FNAC, qui dans son allocution déclarait :

Avant de rendre hommage à nos héroïques combattants, je veux remercier les autorités Civiles et Militaires, les Présidents d'Associations patriotiques et d'anciens combattants, les porte-drapeaux et porte-fanions, ainsi que vous tous, amis chasseurs et amis des chasseurs, d'avoir bien voulu honorer de votre présence cette cérémonie.

Malleval, Vassieux, Saint-Nizier du Moucherotte, Valchevrière, et tous ces sites qui ont connu des drames poignants, appartiennent aujourd'hui à l'Histoire.

À l'Histoire du Vercors. Poignante Histoire que celle de ces hommes tombés sur les plus hauts lieux de la Résistance, pour la défense de nos libertés.

Ces hommes, connus ou inconnus, civils ou militaires, empreints de courage et de foi, n'ont pas hésité à quitter leurs femmes, leurs enfants, leur petit quotidien, car ils ont placé avant toutes choses, l'intérêt supérieur de la patrie.

Beaucoup ne reverront jamais leur foyer, leurs familles, et ils le savent, mais ils ont conscience que leur sacrifice est nécessaire.

Depuis que la France vit sous le joug d'un ennemi sans âme qui lui arrache ses libertés, des milliers de patriotes ont déjà payé de leur vie le fait de tenir tête à l'ennemi.

Ces combattants, vont résister à l'envahisseur, ils vont vivre et écrire l'épopée du Vercors, tels les acteurs des combats qui se sont déroulés ici à Valchevrière le 23 juillet 1944.

Oui, c'est en ce lieu, où le Chanoine DOUILLET a placé la douzième station du Chemin de Croix de Valchevrière, la station de la grandeur, la station du sacrifice, que le Lieutenant CHABAL et sa troupe de volontaires, ne peuvent accepter l'ordre de battre en retraite. Unis par un même idéal, inspirés d'un même esprit de sacrifice, comme leurs anciens, submergés par le nombre, ils vont "Faire Sidi Brahim".

CHABAL et plusieurs de ces hommes vont mourir les armes à la main.

Depuis des siècles, l'Histoire de France s'est écrite dans le sang. En 1944 la République du Vercors n'a pu y échapper.

L'hommage et la sollicitude de la nation doivent aller à chacun de ceux qui furent marqués dans leur chair ou dans leur cœur.



Le Drapeau National et le Drapeau de la Légion d'Honneur.

Songez à ceux qui, acteurs des heures les plus déchirantes de notre histoire, éprouvent un besoin d'apaisement.

Songez à tous ces jeunes gens qui, au moment où ils devaient construire leur vie, ont découvert les atrocités de la guerre.

Aujourd'hui prenons le temps du recueillement et du souvenir.

Des gerbes furent déposées et la cérémonie terminée, c'est la section de Villard-de-Lans qui offrait le vin d'honneur et d'amitié à tous avant de se rendre à l'Auberge des Montauds chez Pierre MAGNAT pour un repas convivial.



13^e Chasseurs.

MALLEVAL HONORE SES MORTS - 29 JUILLET 2005

C'est Robert VEYRET, Vice-Président du Conseil de l'Isère qui accueillait les présents à cette cérémonie commémorative des combats de Malleval et dans son allocution faisait un rappel de cette tragédie des 29 janvier et juillet 1944.

Les Pionniers de la Drôme étaient représentés par A. TARAVELLO, R. CHEVAL, et ceux de l'Isère par E. TRIVERO, Président de la section de Pont-en-Royans.

Beaucoup de drapeaux, de nos sections et également ceux d'associations amies de Résistance qui avaient tenu à exprimer leur reconnaissance pour tous les morts du Vercors.

Les camarades de l'A.N.A.C.R. des Bouches-du-Rhône, accom-

pagnaient le seul rescapé des combats de Malleval, le marseillais Raymond TONNEAU, qui, en 1944 était Romanais.

Son discours rendait hommage à tous ses frères de combats, cinq de Romans, dont son frère Félix, et deux d'Austrans, dans un émouvant témoignage et sur sa chance insolente de survie.

Il terminait par un appel : *"à l'heure où les folies meurtrières de certaines religions, politiques, d'argent, ou tout simplement du pouvoir pour le pouvoir, il nous faut plus que jamais être en alerte et*

combattre pour que le sang de tous nos morts, versé pour la France, ne soit jamais vain".



GRENOBLE, 61^e ANNIVERSAIRE DE SA LIBÉRATION

Le lundi 22 août avait lieu, devant le Mémorial de la Résistance et le Mur des Martyrs, la cérémonie anniversaire de la Libération.

Monsieur BLAIS, secrétaire général de la Préfecture était présent ainsi que Monsieur Michel DESTOT, Député-Maire de Grenoble et des membres du Conseil Général et Régional.

Beaucoup d'associations amies de Résistance accompagnées de leurs drapeaux.

Malgré un temps pluvieux, une foule nombreuse assistait, comme chaque année, à cette commémoration, et chacun sous un parapluie, écoutait en silence les discours prononcés par Daniel HULLIER, Président de Résistance Unie :

"Grenoble, ville héroïque à la pointe de la Résistance française et du combat pour la Libération, dressée dans sa fierté, a livré à l'allemand, malgré ses deuils et ses souffrances, malgré l'arrestation et le massacre des meilleurs de ses fils, une lutte acharnée de tous les instants".

Ainsi débutait le texte de la Citation du 4 mai 1944, faisant de Grenoble une des cinq villes françaises "Compagnon de la Libération".

C'est toujours aux meilleurs de ses fils que nous venons rendre

hommage, humblement et avec une fidélité bien naturelle, parce que le souvenir de ceux qui sont tombés nous habitera jusqu'au dernier souffle. Il est l'élan du cœur et il est l'exemple.

En 2005, pour le 60^e anniversaire de la Victoire des Alliés, mais aussi de la libération des camps de déportation, elle en a respecté et honoré toutes les étapes. Au niveau national, la presse et la télévision ont donné à toutes ces commémorations une ampleur exceptionnelle. Nous avons senti qu'il y avait dans l'air un petit côté d'entrée dans l'Histoire...

Et nous voici aujourd'hui, à ce rendez-vous annuel du 22 août, devant le Mémorial de la rue des Martyrs dont le nom symbolise à lui seul une évocation globale d'un combat dont l'issue a été longtemps incertaine et souvent tragique.

61 ans plus tard, que reste-t-il de notre Histoire? Je voudrais rappeler que la Résistance est née dans un peuple appauvri, trompé, affaibli. C'est une minorité de "rebelles" qui a permis à la France d'être "du bon côté", non seulement celui du conflit militaire, mais aussi du droit et de la morale. Elle lui a permis de ne pas perdre son âme.

Car la Résistance a participé à la Victoire:

- de la Liberté contre l'oppression,

- de la Dignité contre l'abaissement, - des Droits de l'Homme contre la destruction systématique de tout ce qui donne à la vie son prix et une raison d'être vécue.

Dans un monde dont les images quotidiennes nous submergent d'informations plus affligeantes les unes que les autres, souvenons-nous que "Résister" c'est la capacité à transgresser et ne pas se contenter de l'inévitable.

En ce sens, l'esprit de la Résistance dépasse les conditions particulières de son apparition et mériterait d'être interprété comme un message valable pour les temps présent et à venir.

et par Monsieur le Député-Maire de Grenoble, Michel DESTOT, qui dans son allocution rappelait l'importance du devoir de mémoire.

"Nous voilà une fois encore réunis pour rappeler que les épreuves partagées au cœur sombre et furieux du siècle passé, nous engagent plus que jamais à bannir et à combattre toutes formes d'intolérances, de xénophobie, de racisme et d'antisémitisme".

La cérémonie terminée, tous se sont rendus ensuite à l'Hôtel de Ville afin d'assister à la réception donnée par Monsieur le Maire de Grenoble.

VASSIEUX-EN-VERCORS

Cérémonie nationale par excellence, le 21 juillet rassemble toujours une foule importante et ce 61^e anniversaire des combats s'est déroulé devant quelques centaines de personnes venues par devoir afin d'honorer ceux qui, par leur sacrifice, permirent de sauver notre liberté.

Après l'office religieux en l'église de Vassieux, auquel ont assisté les autorités civiles et militaires, et la cérémonie de la commune à 11 h, c'est à 11h45 que commençait celle de la Nécropole.

Parmi les autorités présentes, M. Henri MASSE, Préfet de la Drôme, Alice COSTE, Sous-Préfet de DIE, Daniel PIC, Vice-Président du Conseil Général, le Conseiller Jacques CLOT, le Colonel DE SUREMAIN D.M.D. de la Drôme, Messieurs Yves CENAC, directeur interdépartemental de l'O.N.A.C., Alain PILLAUD représentant le Maire de Grenoble, et le Général J.-C. ROUGELOT à titre privé, Michel REPELIN, Maire de Vassieux et R. MALSAND, Maire de La Chapelle, ainsi qu'un détachement du 13^e B.C.A. de Chasseurs Alpins, que commandait le Colonel adjoint au commandant de la 2^e Brigade Alpine.

Une haie d'honneur d'une quarantaine de drapeaux était présente devant les tombes et nous remercions toutes les associations amies de Résistance qui chaque année n'oublent pas nos compagnons dans leur devoir de mémoire.

Le Président Daniel HUILIER dans son allocution a déclaré :

Un fanatisme aveugle a pris le relais de la barbarie, l'avenir n'incline pas à l'optimisme, mais il y a en chacun de nous des forces de dépassement pour que la liberté ne soit jamais emprisonnée.

Monsieur le Préfet à son tour fit son allocution :

Il y a 61 ans, le 21 juillet 1944, une offensive générale des troupes allemandes, mobilisant deux divisions, soit près de 15 000 hommes, appuyés par l'aviation et des moyens aéroportés, investissait le massif du Vercors et noyait dans le sang ce foyer majeur de la Résis-



Les autorités - 21 juillet 2005

tance régionale et nationale à l'occupation nazie.

Après trois jours de combat particulièrement héroïques et meurtriers, et malgré une résistance acharnée et de nombreux actes de bravoure exemplaires, les maquisards, submergés par l'écrasante supériorité numérique des assaillants et celle de leur puissance de feu, étaient, soit tués, soit contraints de se replier et de se disperser.

Le maquis du Vercors, dont l'activité n'avait cessé de croître au fil des mois et des années de guerre et qui, par là-même s'était imposé comme une force armée à la puissance redoutable pour le commandement militaire allemand, connaissait ainsi une fin aussi tragique que brutale.

Le bilan de cet assaut et de ces affrontements fut terriblement lourd, le cortège des exactions et des atrocités commises en représailles par les nazis particulièrement effrayant.

À Vassieux même, la totalité des 160 maisons du village fut bombardée ou incendiée au lance-flamme, 73 de ses habitants suppliciés et exécutés et 120 maquisards tombèrent les armes à la main.

À l'échelle du Vercors tout entier, ce sont 201 civils et 899 maquisards qui furent torturés et mis à mort, dans des conditions qui ne peuvent que soulever le cœur, en raison de l'ignominie dont elles témoignent, à l'instar de ces blessés réfugiés dans la Grotte de la Luire et qui furent odieusement achevés.

Aujourd'hui, cette terre gorgée de sang et de larmes et qui fut témoin des pires horreurs dont l'homme est capable, a retrouvé une apparence paisible et bucolique.



Vassieux - 21 juillet 2005. Daniel HUILIER, André CHAVANT et Philippe HUET

CÉRÉMONIES

Cependant elle garde profondément imprimés en elle les stigmates de la barbarie nazie: le martyrologe, le Mémorial et cette Nécropole sont là pour nous le rappeler.

Le village de Vassieux, élevé au rang de Compagnon de la Libération, a payé le tribut le plus lourd qui soit à la Liberté et à l'Amour de la Patrie; son sol est à jamais marqué par un destin à la fois tragique et exceptionnel. Mais parce qu'ils furent les vivants symboles de la résistance à l'oppression, le village de Vassieux et le Massif du Vercors tout entier sont désormais devenus des hauts-lieux de notre histoire nationale et l'un des théâtres où s'est écrite cette histoire. Le village de Vassieux et les maquisards qui ont fait du Vercors une "CITADELLE DE LIBERTÉ" et de la Résistance à l'oppression ont été d'authentiques héros, qui, unis dans la vie et dans la mort, ont accepté de payer

le prix le plus élevé, celui de leur sacrifice.

Faits comme nous tous de chair et de sang, ni plus forts ni plus intelligents que les autres, ils ont eu ce formidable courage de se lever contre l'envahisseur nazi, parce qu'ils étaient animés d'une volonté farouche et d'une foi brûlante en leur Patrie. Honneur à l'ensemble de ces hommes et de ces femmes qui ont cru en la résurrection de leur Patrie et qui, en refusant d'admettre la défaite et l'asservissement de leur pays et en défiant l'ennemi, ont porté au plus haut, en ces jours de terreur et d'obscurité, les valeurs et les couleurs éternelles de la France.

Et c'est ainsi, comme l'a dit un grand résistant, **certaines défaites des armes sont des victoires de l'âme.**



Gerbe de la Préfecture

LA CHAPELLE-EN-VERCORS - 25 JUILLET 2005



Gerbe déposée par le Maire, Monsieur Régis MALSAND

La municipalité organise chaque année la cérémonie anniversaire des fusillés de juillet 1944.

Après l'office religieux, la foule s'est regroupée à "La Cour des Fusillés" pour la cérémonie et c'est Monsieur Régis MALSAND, Maire de la Chapelle qui accueillait les présents par une courte allocution. Après l'appel des morts, des gerbes furent déposées dont celle de Monsieur le Maire et celle des Pionniers du Vercors par Mesdames BOREL et JANSEN.

Une dizaine de drapeaux présents s'inclinaient pour la minute de silence et la Marseillaise clôturait cette cérémonie toujours émouvante après de longues années où le devoir de mémoire reste ancré dans chacun de nous afin que le souvenir de ces années terribles soit pérennisé.



Gerbe déposée par Mmes JANSEN et BOREL.

**N'oubliez pas
de signaler votre changement d'adresse
au bureau national.**

LE PAS DE L'AIGUILLE - 24 JUILLET 2005



Pas de l'Aiguille, au cimetière du Pas

Chaque année, aux deux cérémonies anniversaires des combats du Pas de l'Aiguille, le public est présent.

Certains, avec beaucoup de courage, font encore l'exploit de monter sur le plateau où se trouve le petit cimetière, dans lequel dorment pour l'éternité sept courageux combattants s'étant réfugiés dans une grotte avec une vingtaine de camarades espérant ne pas être découverts.

C'est Julien COMMIER, âgé de 91 ans, qui a trouvé une fois encore

assez d'énergie pour "grimper" cette pente jusqu'au plateau.

La cérémonie des Fourcheaux s'est déroulée avec Monsieur CORREARD, Maire de Chichilianne, en présence du Général J.-C. ROUGELOT, représentant le Préfet de l'Isère et Didier MIGAUD, Député de l'Isère et du représentant du Conseil Général.

De la section de Mens, Raymond PUPIN, Julien COMMIER, Jean GALVIN, Jean BARNIER et Alice SALOMON.

Le jeune Benjamin PAQUIER, nous a fait entendre, à l'accordéon, le Chant des Partisans.

Le drapeau des Pionniers, ainsi que quelques autres associations amies, était présent, porté par le Président de la section "Jeune" Christian BORDIGNON, que nous remercions d'avoir organisé cette cérémonie très émouvante.



Pas de l'Aiguille à la Stèle des Fourcheaux



Le bulletin a besoin de vous !

Versez vos dons de soutien
à l'Association.

Il vous sera remis un certificat
que vous pourrez joindre
à votre déclaration d'impôt
sur le revenu.

Les sommes versées
sont déductibles
(à partir de 15,25 Euros).
Alors, n'hésitez pas.

La rédaction

SAINT-BARTHELEMY GRENOBLOISE

62^e ANNIVERSAIRE 25 NOVEMBRE 2005

C'est en présence d'une assistance très nombreuse que s'est déroulée, malgré la pluie, la cérémonie anniversaire de la Saint-Barthélémy Grenobloise.

Étaient présents les personnalités, Messieurs Michel BART, Préfet de l'Isère, Michel DESTOT Député-Maire de Grenoble, les représentants du Conseil Général et Régional et des représentants de nombreuses associations patriotiques.

Après avoir entendu le chant des partisans, c'est Daniel HUILLIER, Président de Résistance Unie qui dans son allocution déclarait :

"Nous commémorons aujourd'hui le 62^e anniversaire des temps forts qui ont marqué la Résistance à Grenoble, en novembre 1943. Au regard de l'histoire, c'était hier.

Entre 1940 et 1945, c'est l'avènement du monde civilisé, menacé par une idéologie raciste et xénophobe plus redoutable que toutes les armées motorisées, qui était en jeu. En France, la démoralisation était profonde, la propagande ennemie sans contradicteur. L'Appel lancé de Londres par le Général de Gaulle avait réveillé quelques consciences, mais les dures réalités quotidiennes étaient écrasantes. Que voulaient donc ces premiers volontaires du front du refus ? Ils luttèrent de toutes leurs forces contre l'abandon de l'espoir et leur but était d'abord de libérer le territoire national de ses occupants mais aussi, dans l'immédiat, de lutter contre l'idéologie nazie et contre le régime liberticide et collaborateur de Vichy.

Les héros dont nous avons voulu pérenniser les noms sur ce mur, sont tout-à-fait emblématiques de ces "solitudes initiales" et des sacrifices librement consentis.

Dans l'ordre chronologique des faits, se place tout d'abord le rappel de l'explosion du Polygone d'Artillerie. Le souvenir de la manifestation patriotique du 11 novembre 1943 est fidèlement honoré, chaque année, à cette date, place Pasteur à Grenoble. Sur les 400 déportés dans l'enfer concentra-

tionnaire, il n'en reviendra que cent-vingt en mai 1945. Il n'en reste qu'un petit nombre aujourd'hui.

C'est le 14 novembre, peu après minuit, qu'un homme seul sur le terrain, Aimé REQUET, réussit cet exploit, l'explosion du Polygone d'Artillerie. Cet exploit, dont le retentissement national sera salué par la France Combattante, a permis la destruction de 150 tonnes de munitions et 1000 tonnes de matériel que l'armée allemande s'appropriait à utiliser. Les dégâts étaient considérables et l'ennemi affolé avait tiré sur des journalistes, des secouristes et des curieux. Les allemands, qui avaient récupéré les munitions restantes, une partie de leurs unités de feu et un stock de pièces lance-torpilles, les avaient transférés à la Caserne de Bonne. Londres en demandait aussitôt la destruction par la Résistance. L'explosion de la Caserne de Bonne, qui a eu lieu le jeudi 2 décembre 1943 à 8h du matin, était réalisée également par un homme seul sur le terrain, Aloyzi KOSPIKI. KOSPIKI devenu Eloi dans les groupes-francs de Nal, était un patriote polonais déserteur de la Wehrmacht, hélas tombé en combat à Domène le 20 août 1944. Il ne verrait pas la Libération.

Le Docteur Gaston VALOIS, chef départemental des M.U.R. arrêté le 27 novembre est affreusement torturé à la Gestapo du cours Berriat. Il choisit de se donner la mort en s'ouvrant les veines; il n'a pas parlé. Longtemps, c'est le buste de ce héros qui rappellera à lui seul toutes les autres victimes de la Saint-Barthélémy. Vingt-neuf personnes seront interpellées, quatorze déportées dans les conditions les plus horribles et les plus dégradantes. Six n'en reviendront pas, soit dix-sept martyrs en 5 jours.

Grâce à ce "mur du Souvenir" (que la Municipalité de Grenoble, à la demande de Résistance-Unie, a réalisé en 2002), les noms de ces martyrs sont désormais rappelés à voix haute à la fin de notre cérémonie commémorative. Nous nous inclinons également avec émotion et reconnaissance devant Albert REYNIER (notre ami "Vauban", ancien chef de l'A.S. et Préfet de la Libération), Pierre FLAUREAU "Pel" ("P.C." clandestin et "Front Natio-



Photo prise quelques heures après l'explosion du Polygone d'artillerie le 14 novembre 1943.

nal") et la plaque dédiée aux héroïnes de la Résistance. Notre recueillement n'est, bien entendu, pas du tout limitatif. Nous avons perdu tant des nôtres avant l'aube de la Libération ! Le Mémorial de la Résistance les réunit tous et toutes.

Notre ami, le Général Alain LE RAY, ancien chef départemental des Forces Françaises de l'Intérieur, nous rappelait lors du 50^e anniversaire de la Libération, que : "la noblesse et la chance d'une Résistance sont qu'elle jaillit du cœur de la Nation, qu'elle efface les disparités sociales et idéologiques, pour s'accrocher à l'essentiel et souder les hommes dans la lutte".

La Résistance, porteuse de valeurs républicaines, incontournable, a mérité - par l'ampleur des sacrifices consentis - d'être autre chose qu'une référence morale. Elle a démontré ce que pouvait la détermination d'une minorité agissante et l'exemple d'une fraternité qui ne se soucie ni des origines ni des croyances. Nous espérons que les jeunes qui s'intéressent à notre histoire retiendront, plus que les faits d'armes, la valeur de ce vécu.

Michel BART, préfet de l'Isère a rendu hommage aux familles et aux résistants assassinés dans son discours très apprécié :

• Novembre - décembre 1943, les jours de ces mois sont inscrits en lettres de sang et d'effroi dans l'histoire de Grenoble.

Parce qu'ils sont synonymes d'horreur.

Avec cette "semaine rouge".

Avec ces journées de sang et de meurtres de la Saint-Barthélémy grenobloise qui frappent si durement les forces de la Résistance.

Cette semaine de terreur où Gestapo et milice se livrent aux pires atrocités, aux tortures les plus ignobles, pour décapiter la Résistance grenobloise et iséroise.

Nombre de chefs des mouvements de Résistance y perdent la vie.

Peu échappent aux mailles du filet, tels Henri DUEE, alias Renne, ou Albert REYNIER, futur Vauban et Préfet de l'Isère à la Libération.

Les familles et proches ne sont pas épargnés et un grand nombre sont déportés. Et la plupart ne sont pas rentrés.

Il en est de même pour six résistants arrêtés, déportés et morts en déportation.

Semaine de terreur, pendant laquelle, pour reprendre les mots du commandant Nal, "Grenoble vécut dans l'horreur, dans la barbarie déchaînée qui semblait ne plus prendre fin. Nos chefs, nos meilleurs camarades tombaient. Chacun de nous se demandait si, demain, il ne serait pas frappé à son tour..."

Onze résistants furent ainsi assassinés.

Il s'appelaient : Alphonse AUDINOS, Joseph BERNARD, Jean BISTESI, Henri BUTTERLIN, Victor CARRIER, Georges DURON, Jacques GIRARD, Roger GUIGUE, Jean PAIN, Jean PERROT, Gaston VALOIS.

Ils étaient employé, médecin, journaliste, agent d'assurance, ingénieur, industriel, professeur d'université ou commerçant. Tous succombèrent courageusement à la folie sanguinaire, parce qu'ils étaient résistants.

• **Novembre-décembre 1943**, les jours de ces mois sont inscrits de façon indélébile dans l'histoire de Grenoble.

Parce qu'ils sont synonymes d'honneur.

Honneur de celles et de ceux qui depuis des mois n'avaient pas hésité à braver l'ennemi, tout spécialement depuis le début de l'occupation allemande en septembre 1943, pour commettre des centaines d'actes de résistance.

Honneur de celles et de ceux qui,

le 11 novembre 1943, par une grève quasi générale et par une manifestation n'hésitèrent pas, au prix de quelque 600 arrestations et 400 déportations, à témoigner de la détermination et de la volonté des grenoblois de résister à la barbarie nazie et de défendre la liberté.

Honneur de ceux qui, malgré ces représailles, détruisirent le Parc d'Artillerie du Polygone dans la nuit du 13 au 14 novembre 1943.

Honneur de celles et de ceux qui, malgré le coup terrible de la Saint-Barthélémy, mirent tout en œuvre pour que le coup ne fût pas fatal, et qui, loin d'être abattus, trouvèrent dans l'exemple et le souvenir des victimes de cette semaine sanglante une volonté démultipliée de vaincre la barbarie et de faire triompher la liberté et l'humanité. Ainsi que l'écrivait le Général LE RAY en 2003, 60 ans après cette semaine sanglante, la Saint-Barthélémy grenobloise a marqué "la naissance inespérée d'une conscience acharnée de la forme la plus adaptée à opposer à la Gestapo et à ses assistants français".

Honneur de ceux qui, malgré les horreurs, malgré les atrocités, malgré les déportations, dès le 2 décembre 1943, illustrèrent si symboliquement, avec l'explosion de la caserne de Bonne, cette volonté de remplacer l'ami qui tombe par un ami qui sort de l'ombre, selon les mots du chant des Partisans.

La bataille de Grenoble était loin cependant d'être gagnée. Beaucoup tomberont encore car la répression fut impitoyable jusqu'en août 1944. C'est ainsi que, dans ce même mois de décembre 1943, le 22, le doyen GOSSE est assassiné avec son fils.

• **Novembre et décembre 1943**, les jours de ces mois sont inscrits en lettres de lumière dans l'histoire de Grenoble.

Parce qu'ils sont synonymes de liberté.

Cette semaine sanglante et ces hauts faits constitueront en effet une étape majeure pour la reconnaissance de la résistance française par les alliés.

Ils vaudront à Grenoble de devenir Compagnon de la Libération dès le 4 mai 1944, dès avant sa libération.

Ils seront les prémices des combats qui, du Vercors à l'Oisans, en passant par Grenoble, causeront à l'ennemi des dommages grandis-

sants jusqu'à ce que Grenoble et l'Isère soient enfin libérés.

*
**

Parce qu'ils sont synonymes de liberté, ces jours de novembre et décembre 1943, ne doivent pas être oubliés.

Ils ne doivent pas être oubliés, car comme le soulignait le Président de la République lors de l'inauguration du centre européen du résistant déporté au camp du Struthof il y a trois semaines: "laisser le temps éroder les mémoires, c'est laisser la nuit envelopper le souvenir des victimes et l'atrocité des crimes. C'est donner raison aux bourreaux. C'est prendre le risque de voir un jour l'histoire se répéter."

Ces jours de novembre-décembre 1943 ne doivent pas être oubliés parce que ces heures sanglantes et ces actes de courage nous rappellent que la liberté se conquiert et se défend.

Ils ne doivent pas être oubliés parce que le message de courage extrême, de refus de l'asservissement et de volonté acharnée de liberté, porté par ces femmes et ces hommes, est toujours d'actualité.

Combattre l'intolérance, la haine, le racisme et l'antisémitisme, c'est notre devoir du quotidien.

Pour nous y aider, pour convaincre les jeunes générations, rappelons ce qui s'est alors passé ici à Grenoble, cours Berriat ou ailleurs, souvenons-nous de celles et de ceux qui ont écrit de leur sang, de leur courage et de leurs actes ces dates de novembre et décembre 1943.

Faisons vivre chaque jour leur message. Puisse cette cérémonie annuelle du 25 novembre en être à l'avenir le gage.

Pour qu'il n'y ait plus jamais de Saint-Barthélémy, il nous faut chaque jour livrer notre bataille de Grenoble pour le respect de l'autre.

*
**

Autour du monument une quarantaine de drapeaux, stoïques sous la pluie, écoutaient s'égrener les noms de ceux tombés sous les balles ennemies rappelés par Pierre MATHIEU, président de la Compagnie STÉPHANE.

Après les discours, la minute de silence, c'est la Marseillaise qui terminait la cérémonie.

COURS BERRIAT - 14 AOÛT 1944

La cérémonie anniversaire du 14 août, est toujours organisée par la section de Villard-de-Lans qui n'oublie jamais, à date fixe, d'honorer la mémoire de ces garçons, vingt patriotes, qui à la veille de la Libération, faits prisonniers dans le Vercors, sont venus mourir, abattus par les nazis, à l'endroit où aujourd'hui, date anniversaire, chacun vient pour se recueillir.

La pluie avait sans doute attendu que tous soient réunis pour déverser sa mauvaise humeur.

Après l'appel aux morts par deux Pionniers du Vercors, une minute de silence fut observée par l'ensemble des présents, anciens combattants, autorités civiles et militaires. Pour les familles de disparus, c'est un devoir de mémoire, car on ne peut oublier avoir perdu, soit un père, soit un frère.

La municipalité de Villard-de-Lans avait envoyé une délégation, de nombreux pionniers étaient présents ainsi que des associations amies d'anciens combattants avec leur drapeau.



Cours Berriat - 14 août 2005

Plusieurs gerbes furent déposées, dont une par Monsieur BLAIS, directeur du cabinet de la Préfecture.

La cérémonie se terminait par le salut aux drapeaux et la Marseillaise et c'est juste à ce moment là que la pluie cessa de tomber.



CÉRÉMONIE SOUVENIR

L'Union Nationale des Combattants de l'Yonne avait choisi le Vercors pour leur voyage annuel et c'est la section d'Avallon que nous avons reçue le 30 août 2005 à Vassieux-en-Vercors.

À sa tête le Président National Georges MORIZOT accompagné du Vice-président Claude BRINAY.

Une soixante de membres pour un voyage souvenir de trois jours, voyage historique à la mémoire des résistants.

C'est en présence de Jean-Michel REY, représentant Michel REPPELIN, Maire de Vassieux, qu'une plaque a été dévoilée à la Nécropole: un signe de solidarité pour ces combattants, dont une centaine à trouvé la mort à cet endroit.

Nous sommes toujours heureux et fiers lorsque nous pouvons recevoir d'autres associations amies de



L'ensemble des personnalités reçues par J.-Michel REY représentant Michel REPPELIN, maire de Vassieux-en-Vercors.

résistants, nous pouvons alors espérer que la mémoire est en bonne marche et que nos enfants

pourront à leur tour la transmettre à leurs enfants.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE - 23 AVRIL 2005

BUREAU NATIONAL

Notre Assemblée Générale, cette année, s'est tenue au château de Chaulnes à Noyarey, en présence de M. ROUX, Maire de Noyarey, et comme à l'accoutumée, le café, la brioche et le vin blanc attendaient les congressistes.

À 10h15, Daniel accueillait les présents par une allocution de bienvenue :

Monsieur le Maire, Chers Amis, Mesdames, Messieurs, Tout d'abord, je vous demanderais de vouloir bien excuser certaines personnalités retardées ou absentes pour cause de cérémonies se déroulant ce jour même.

Permettez-moi, au nom de notre Association, de vous accueillir et de vous remercier de votre présence à notre 60^e Congrès.

Malheureusement, chaque année qui passe emporte avec elle certains de nos camarades et amis. Ce fut encore le cas pendant cette année écoulée, c'est pourquoi je tiens, au nom de nous tous ici présents et au nom de l'Association toute entière, à leur rendre hommage en vous demandant de bien vouloir observer une minute de silence en leur mémoire.

J'espère vivement, qu'en compensation du vide laissé par ceux qui partent, d'autres, plus jeunes, aient à cœur de continuer l'œuvre entreprise par leurs aînés.

Que cette journée soit placée sous le signe du travail certes, mais aussi et surtout sous celui de l'amitié, ciment indispensable de notre unité.

Il peut y avoir des divergences d'opinions mais sans concertation honnête et franche, l'unité risque de voler en éclat et ce serait dommage et très grave.

Merci à tous.

Monsieur le Maire de Noyarey a déclaré sa satisfaction d'être présent, car c'est sa municipalité qui organise chaque année la cérémonie des fusillés le 8 mai à Noyarey.

La lecture du compte rendu moral de l'année 2004 a été adoptée à l'unanimité.

Dans le compte rendu financier, faisant ressortir un déficit important compte tenu des cérémonies du 60^e anniversaire il nous importait d'en donner les raisons: n'ayant reçu aucune subvention à cet effet, il nous a été très difficile de pouvoir clôturer un budget de cérémonies. Nous ne voulons pas augmenter les cotisations mais nous demandons à nos adhérents, en fonction de leur possibilité, de nous aider car cela devient de plus en plus nécessaire.

Résultat des votes pour le renouvellement du tiers sortant au Conseil d'Administration.

Nombre de bulletin : 87

Élus : - BOREL Paul
- ISNARD Jean
- MARMOUD Paul
- BORDIGNON Christian.

Il est 11 h 30 et nous accueillons le Général Jean-Claude ROUGELOT qui nous fait l'honneur d'être parmi nous après avoir assisté à la cérémonie qui rendait hommage aux Déportés qui était programmée le même jour. C'est dans une ambiance très amicale que s'est déroulé le repas.

Nous avons averti nos Pionniers qu'il n'y aurait pas de dépôt de gerbe et qu'il se ferait lors de la cérémonie officielle, le 8 mai, au monument des fusillés à Noyarey.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 28 NOVEMBRE 2005

Compte tenu des quelques personnes qui avaient bien voulu braver la neige, les mauvaises routes et le froid, c'est-à-dire en tout 8 personnes, le Conseil n'a pu prendre aucune disposition concernant l'ordre du jour.

Étaient présents :

Le Président Daniel HUILIER, Gustave LAMBERT, Paul BOREL, Gérard CHABERT, Edouard TRIVERO, André BEGUIN, Henri VEILLEUX et la secrétaire.

Une seule date est à retenir, le 22 avril 2006 pour notre Assemblée Générale.

Tous les renseignements vous seront donnés, comme d'habitude sur le 1^{er} bulletin 2006.

Nous espérons que la prochaine réunion du Conseil sera plus étoffée et que le temps permettra à nos Pionniers de se déplacer plus agréablement.

DONS AU BUREAU NATIONAL

5,00 € : Belot L. - Blanchard J.

6,00 € : Traversaz M.

10,00 € : Boudrot M. - Cattaneo S. - Janvoie L. - Jouty E.
Michalet R. - Sautel P. - Sublet V.

16,00 € : Babiz G. - Carpentier G. - Carpentier J. - Chevalier F.
Lebeau W. - Liber M. - Philippe F.

20,00 € : Denner A. - Duport P. - Huet P. - Simonetti J. - Wolfram P.

25,00 € : Gay Vallet M. - Roissard R.

26,00 € : Section de Valence

30,00 € : Allatini A. - Jansen D.

35,00 € : Lacroix S.

40,00 € : Benistrant L. - Scheffer M.

50,00 € : Peuvrel P.

66,00 € : Section de Monestier de Clermont.

80,00 € : Winter A.

190,00 € : Charlon G.

Merci aux généreux donateurs.

CEUX QUI NOUS ONT QUITTÉS

Section de Valence



● C'est avec stupeur que nous apprenons brutalement le décès du Président, Jean BLANCHARD, qui s'est éteint le mardi 22 novembre.

Agé de 84 ans, il avait été hospitalisé à Montélimar et rien ne présageait une fin aussi rapide.

Entré en Résistance en mars 1943, affecté au Camp C5, il est immédiatement nommé chef de groupe sous les ordres du Commandant COSTA de BEAUREGARD, avec lequel il participera à tous les combats.

Sa bravoure lui valut une citation à l'Ordre de l'Armée, la Médaille Militaire, la Croix de Guerre, la Croix de Combattant Volontaire, la Croix de Combattant 39/45, et en 1994 promu Officier dans l'Ordre National du Mérite.

C'est en 1946 qu'il créa, avec le Lieutenant MACHON, la section de Valence, et pendant 59 ans s'y dévoua sans compter. Jusqu'à son décès, il est resté membre du Conseil d'Administration du bureau national et ses avis étaient toujours respectés.

C'était non seulement un grand résistant mais un ami sur lequel on pouvait compter.

Il laisse un grand vide parmi les Pionniers qui voient partir un à un les compagnons d'une certaine époque, avec lesquels ils ont soudé une amitié, dont seule la guerre est responsable.

● RAILLON Marcel, né le 23 juillet 1922, est entré en Résistance en 1943, a suivi les cours d'instruction des armes, a participé à des coups de main et au ravitaillement des camps du maquis.

Chargé de recueillir des renseignements sur l'occupant, a été incorporé à la Compagnie Abel avec laquelle il a participé à la libération de Romans et ensuite aux combats de la libération générale.

A été démobilisé le 3 septembre 1944.

● BECHERAS Marcel, né le 26 mars 1919, porteur drapeau départemental des C.V.R., a quitté la section à l'âge de 86 ans.

Entré en Résistance dès 1943, affecté au camp C4 puis au C11, il participa à tous les combats, de Cornouse et Herbonouse sous le commandement du Lieutenant HENRI, puis avec le Lieutenant JOANNES pour des sabotages.

Lors d'un pèlerinage, le 7 mai 1983, le Préfet de la

Libération, Pierre de SAINT-PRIX, lui a remis la croix des C.V.R. et aussi le diplôme et la médaille de porteur drapeau départemental.

Section de Grenoble

● Un grand ami, Pierre MAILLOT, Pionnier du Vercors, nous a quittés le 12 mai dernier à l'âge de 91 ans.

Architecte, ancien commandant du Génie, "Bernard" dans le Vercors, était titulaire de la Croix de Guerre, Médaillé de la Résistance, c'était un grand parmi les grands. Nous lui devons la construction de notre salle de souvenir à Vassieux.

A ses obsèques, en l'Église de Saint-Victor à Meylan, une foule nombreuse était présente, parmi laquelle on pouvait voir que beaucoup d'anciens militaires du Génie avaient tenu à lui dire adieu.

Nous regretterons sa merveilleuse gentillesse et sa grande modestie en toute chose.

A son épouse, à ses enfants et petits-enfants, l'ensemble des Pionniers présente leurs plus sincères condoléances.

● BENISTRAND Albert nous a quittés à l'âge de 82 ans. Né le 6 juillet 1923, est entré en Résistance en 1943 et affecté à la Compagnie DUFAU 6^e B.C.A., avec laquelle il a combattu jusqu'à la Libération.

Il est titulaire de la carte de C.V.R. et de la carte des Anciens Combattants de guerre 39/45.

Section de Villard-de-Lans

● Marcel PEYRONNET de la section de Villard, pionnier du Vercors, vient de nous quitter à l'âge de 83 ans.

Il était l'un des premiers à entrer en Résistance en 1942, affecté en 44 à la Compagnie Goderville, 6^e B.C.A., avec laquelle il a pris part à de nombreuses missions périlleuses et a participé à toutes les opérations dans lesquelles son unité s'est trouvée engagée.

Ayant signé un engagement pour la durée de la guerre, il a également combattu en Alsace et c'est au combat qu'il a perdu un bras.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Titulaire de la Croix de Guerre, Officier du Mérite National, il a servi son pays avec honneur et nous lui devons un grand respect.

Section de Saint-Jean-la-Chapelle

● HAMPART Pascal, né en 1923, entre en Résistance à 20 ans, le 1^{er} septembre 1943. Affecté à la Cie FAYARD, il s'engage au 11^e Cuir et participe à tous les combats de cette unité. Le Président André BEGUIN, dans son allocution, déclare :

C'est le cœur serré que les Pionniers du Vercors et les Anciens du 11^e Cuirassier rendent un dernier hommage à ce vaillant combattant qui a pris part à toutes les campagnes militaires pour la libération de la France, depuis la prise de Romans, la Haute-Saône, le Doubs, les Vosges, l'Alsace et l'occupation en Allemagne.

Il nous quitte à 82 ans, après avoir vécu dans l'honneur et le respect de tous ceux qui l'ont connu.

Pour son comportement dans les combats, il fut décoré de la Croix de Guerre. Il est également titulaire de la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance, de la Médaille d'Engagé Volontaire et Libération avec barette.



RITON Maurice, né le 14 septembre 1921 a lui aussi combattu au Vercors, également avec le 11^e Cuirassier. Sa route l'a conduit à continuer la lutte pour les libérations du Doubs, l'Alsace, les Vosges jusqu'en Allemagne.

André BÉGUIN, Président, nous confirme :

Maurice était un fidèle, un dévoué, toujours présent quand on avait besoin de lui, accompagné de son épouse Andrée, il était un fervent patriote. Il ne parlait jamais de sa maladie implacable qui le rongait et c'est à 84 ans qu'il nous quitte, regretté par tous ceux qui l'ont connu.

Titulaire de la Croix de Combattant engagé volontaire 39/45, de la Croix du Combattant, il était le porteur de drapeau de la section dont il avait le diplôme.



● GUILLET Aimé, né le 19 juillet 1908 à Saint-Jean-en-Royans, est entré en Résistance en février 1943, a participé à toutes les activités clandestines de la Résistance dans la région de Saint-Jean sous l'autorité de Benjamin MALOSSANNE, son beau-père.

A servi comme agent de liaison, hébergement de maquisards, ravitaillement des camps en vivres et en argent, participation à la diffusion de tracts sur la Résistance.

Le 9 juin 1944 a été incorporé au P.C. Civil du Vercors-Sud avec Benjamin MALOSSANNE. A été blessé lors d'un bombardement de Saint-Jean le 29 juin 44.

Titulaire des Palmes Académiques et Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

● MORIN Albert Georges né le 5 juin 1920 à Saint-Agnan-en-Vercors a quitté la section à l'âge de 85 ans.

Entré en Résistance en janvier 43, a servi d'agent de liaison entre maquis qu'il ravitaillait, en particulier ceux de BEGUERRE et PREGRANDU. En janvier 1944 a participé à l'action directe entreprise par les maquisards à l'encontre d'un convoi allemand important venu à Rousset pour effectuer des représailles à la suite de l'attaque d'un véhicule allemand quelques jours auparavant. Il a participé à tous les combats.

● FRIOL Roger né le 18 février 1924 est décédé à l'âge de 81 ans et ses obsèques ont été célébrées le 16 septembre 2005.

A combattu au Vercors avec la compagnie Bourgeois

Section Ben

Au cours de l'année, plusieurs de nos camarades ont quitté cette vallée de larmes pour s'en être allés de l'autre côté du rivage, retrouver ceux des nôtres partis avant eux.

● GORCE Maurice, décédé le 6 mars 2005. Entré dans la Résistance le 6 juin 1944, il était affecté à la 2^e Section du Lieutenant Henri MARTIN. Après la Libération, engagé volontaire pour la durée de la guerre, il continue à servir dans la campagne de Maurienne avec la demi-brigade de la Drôme.

● SCHEUER Louis, décédé le 2 juin 2005. Entré dans la Résistance le 6 juin 1944, il était affecté à la 1^{re} section du Lieutenant Lucien MICOUD où il faisait partie du célèbre commando de la Compagnie.

● MARTIN Aimé, décédé le 3 août 2005. Entré dans la Résistance le 6 juin 1944, il était affecté à la 1^{re} section du Lieutenant Lucien MICOUD. Après la Libération, engagé volontaire pour la durée de la guerre, il continue à servir dans la campagne de Maurienne avec la demi-brigade de la Drôme.

● MICOUD Joseph, décédé le 16 septembre 2005. Entré dans la Résistance le 9 juillet 1944, il était affecté à la 1^{re} section du Lieutenant Lucien MICOUD. Après la Libération, il était libéré et renvoyé dans ses foyers.

● SALVY Georges, décédé le 13 novembre 2005. Entré dans la Résistance le 6 juin 1944, il était affecté à la 2^e section du Lieutenant Henri MARTIN. Le 25 août 1944, il rejoignait l'armée américaine dans les Vosges.

La 6^e Compagnie "BEN" présente à leurs familles ses très sincères condoléances.

Section de Paris

● WINTER Anita, née en septembre 1918, nous quitte à l'âge de 87 ans, après une douloureuse maladie qu'elle a affrontée comme elle avait toujours affronté les épisodes tragiques de sa vie, avec courage et dignité car elle en connaissait l'issue fatale.

Infirmière à l'hôpital de Saint-Martin-en-Vercors, là où étaient recueillis les blessés légers et les convalescents, elle s'est retrouvée à la Grotte de la Luire pour y être arrêtée avec ses autres compagnes, infirmières également, et déportée à Ravensbrück.

À la libération des camps par les Russes, son parcours ne s'est pas arrêté brusquement, et qui mieux que Rosine CREMIEUX peut nous parler d'Anita qu'elle a bien connue, puisque, elle aussi infirmière de la Luire, a suivi le même chemin dans le Vercors et en déportation à Ravensbrück.

Lorsqu'Anita embarqua pour l'Indochine, fin décembre 1945, elle portait les stigmates de sa déportation. Mais elle était toujours animée du désir impérieux d'être présente partout où l'on pouvait avoir besoin d'elle. C'était sa fierté, comme celle d'un Chevalier qui aurait fait serment d'être au service de toutes les croisades.

Il y avait quelque chose de mystique dans cette passion d'humanitaire, en contradiction avec son rationalisme sans faille qu'elle revendiquait avec force.

Or la mission pour laquelle elle avait été recrutée était justement une mission humanitaire; il s'agissait de rapatrier en France des enfants en détresse sanitaire du fait d'avoir été bloqués en Indochine depuis 1939 sans pouvoir échapper aux méfaits du climat, et sans pouvoir bénéficier des traitements dont ils avaient besoin. Mais à son arrivée sur place, aucun moyen de transport n'avait été prévu à cet effet.

Participaient à cette mission deux autres infirmières de la Luire, Cécile GOLDET et Maud ROMANA.

C'est ainsi que d'hôpital en hôpital, elle vécut avec son courage habituel les nombreuses et dangereuses aventures qui conduisirent à la Guerre. Elle ne revint en France que des années plus tard.

Je n'oublierai jamais Anita.

Rosine.

Nous remercions Rosine de nous avoir fait connaître un peu plus le personnage d'Anita, appréciée et estimée de tous ceux qui ont eu la chance de partager un moment sa route.

● BRENIER Pierre, né le 22 novembre 1923 nous a quittés à l'âge de 81 ans après une courte maladie.

C'est en octobre 1944 qu'il est entré en Résistance et immédiatement affecté au groupe de résistance Nord du Vercors, 14^e B.C.A.

Il a fait la campagne du Vercors avec ce groupe et a terminé avec le 11^e Cuir le 23 octobre 1944 à Vesoul.

Ses compagnons ont été, BLANCHARD, TRIBOULET, MOUT, Cie FAYARD.

Son inhumation a eu lieu le vendredi 1^{er} avril 2005 au Perreux-sur-Marne.

Section de Monestier-de-Clermont

● MEFFREY Victor, Président de la section, est décédé le 11 juillet 2005, à l'âge de 86 ans.

Entré dans la Résistance du Vercors en mars 1944, venant de l'Ardèche où déjà il avait donné son adhésion à la Résistance, c'est-à-dire en décembre 1942 puisqu'il y avait participé à la formation des camps et à leur ravitaillement.

Il avait également participé à des sabotages de lignes haute tension avec le Lieutenant ANGERS (S.N.C.F.).

Dès son arrivée au Vercors, a demandé à servir dans l'A.S. et a été affecté au secteur 4 en Isère.

Il était titulaire d'une citation à l'Ordre de la Division, du certificat F.F.I., de la carte d'Ancien Combattant, de la Croix de la Libération, de la Médaille Militaire, la Médaille des Évadés, Croix de Combattant Volontaire 39/45 et Médaille de la Résistance.

● CLET Joseph, né le 6 avril 1923 est décédé le 2 février 2005. Réfractaire au S.T.O., depuis 1943, est entré dans la Résistance du Vercors et a participé à divers coups de main avec l'Équipe Civile du Trièves.

Passé à l'A.S. en 44, il s'engage au 6^e B.C.A. et participe à tous les combats avec cette compagnie.

Daniel HUILIER, Président National, le bureau, le Conseil d'Administration et l'ensemble des Pionniers du Vercors, présentent à toutes ces familles dans la peine leurs plus sincères et douloureuses condoléances.

"LE PIONNIER DU VERCORS"
26, rue Claude-Genin
38100 GRENOBLE

DON DE SOUTIEN

(non membres)

Nom Prénom

Adresse

..... Code postal.....

Règlement ci-joint par mandat
 chèque bancaire ou C.C.P.
de la somme de 20 €
Soutien au bulletin..... €

donne droit au service
du Bulletin
"LE PIONNIER DU VERCORS"
pour l'année 2006.

TOTAL €

**A faire parvenir à l'adresse ci-dessus
dans les meilleurs délais**

(à détacher)



**ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS
ET COMBATTANTS VOLONTAIRES
DU VERCORS**
26, rue Claude-Genin
38100 GRENOBLE

COTISATION 2006

Membres de l'Association

Section de

Isolé.(membre "hors section")

Nom Prénom

Adresse

..... Code postal.....

Verse ce jour mandat
 chèque bancaire ou C.C.P.
de la somme de 20 €
Soutien au bulletin..... €

Montant de la cotisation 2006
à l'Association donnant droit
au service du bulletin
"LE PIONNIER DU VERCORS"

TOTAL €





CONSEIL D'ADMINISTRATION 2005

MEMBRES ÉLUS

ARRIBERT-NARCE Eloi	Rue Gambetta, 38250 Villard-de-Lans
BLANCHARD Jean	3, allée Salomon - 26200 Montélimar
BORDIGNON Christian	9, allée Saint-Mury - 38240 Meylan
BOREL Paul	Les Bingalis A, 58, rue Vimaine - 38200 Vienne
CHABERT Gérard (S.J.)	26, rue Claude Genin, 38100 Grenoble
CHAPUS Jean	55, avenue Duchesne, 26100 Romans
CHAVANT Clément (S.J.)	14, rue Bizet, 91160 Longjumeau
DUMAS Serge (S.J.)	8, avenue de Verdun, 69540 Irigny
HUILLIER Daniel	7, rue Sergent-Bobillot, 38000 Grenoble
ISNARD Jean	3, impasse des Mésanges, 38490 Les Abrets
LAMBERT Gustave	24, rue de Stalingrad, 38100 Grenoble
MARMOUD Paul	62, avenue Jean Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : GAMOND Raymond, Les Matteaux, 38112 Méaudre
Délégué : RIBAND Alphonse, 18, rue Turenne, 38000 Grenoble

GRENOBLE :

Président : LAMBERT Gustave, 24 rue de Stalingrad,
38100 Grenoble

Vice-Président d'honneur : BELOT Pierre

Vice-Présidente :

CAVAZ Bernadette, 1 bd. des Diabes Bleus,
38000 Grenoble

Délégués : CHAUMAZ Joseph, 3 rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
CROIBIER-MUSCAT Micheline, 38490 Les Abrets.

LYON :

Président : DUMAS Serge, 8 avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons,
38710 St-Baudille-et-Pipet, ☎ 04 76 34 61 38

Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : MEFFREY Victor, 132, Grand-Rue,
38650 Monestier-de-Clermont, ☎ 04 76 34 03 39

Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : MICHALLET Roger, les Argonautes
Place des Cosmonautes - 34280 La Grande Motte

PARIS :

Président-secrétaire :

ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris,
☎ 01 46 47 94 99.

Délégué : MORINEAUX Yves, 1, square Watteau,
78330 Fontenay-le-Fleury

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle,
38680 Pont-en-Royans, ☎ 04 76 36 02 98

Délégué : VEILLEUX Henri,
Les Priollées 38680 Pont-en-Royans

ROMANS :

Présidents : CHAPUS Jean, 55 avenue Duchesne
26100 Romans - ☎ 04 75 02 42 89
BRUNET Jean, 72 rue Zlin
26100 Romans - ☎ 04 75 05 37 29

Délégués : CLUZE René, 38680 Saint-Just-de-Claix.
THUMY Ernest, 38680 Saint-Just-de-Claix.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS

LA-CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : BÉGUIN André, 17 impasse Delay, 26100 Romans,
☎ 04 75 72 56 45

Délégués : RITON Maurice, Le Royans B, 26100 Romans,
BREYNAT Michel, immeuble "Le Vercors",
26120 Chabeuil,
BOREL Paul, "Bengalis A" - 58, rue Vimaine, 38200 Vienne.

VALENCE :

Président :

Délégués : ODEYER Elie, La Maison Blanche, 26300 Alixan,
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent,
26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VILLARD-DE-LANS :

Président : *en attente*

Délégués : MAGNAT Pierre, Bois Barbu, 38250 Villard-de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Gambetta,
38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois,
38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3 impasse des Mésanges,
38490 Les Abrets - ☎ 04 76 32 10 06

Délégués : BOISSIER Edmond, 26400 Grâne.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

SECTION JEUNE :

Président : BORDIGNON Christian - 9, allée résidence St-Mury
38240 MEYLAN

Délégués : CROIBIER-MUSCAT Didier - 38520 BOURG D'OISANS
HUILLIER Pierre - 38700 LA TRONCHE

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 2005

Président national : HUILLIER Daniel

Vice-Présidents nationaux : CHAVANT Clément (Paris - S.J.)
MARMOUD Paul (Drôme)
ISNARD Jean (Isère)

Secrétariat général : CAVAZ Bernadette

Trésorier national : LAMBERT Gustave
Adjoint : CHABERT Gérard

Comptabilité : CAVAZ Bernadette

Commissaire aux comptes : Cabinet MONTOYA R.
Expert-comptable à Grenoble

